ÉCHOS

« Soyez une lumière pour le monde »

Session internationale sur la sauvegarde

17- 26 juin 2025

Martillac, France

PARTICIPANTS

Équipe internationale de sauvegarde

Maria CROWLEY	-	Grande-Bretagne / Irlande
Sebojiny SEBASTIAMPILLAI	-	Jaffna - Sri Lanka
Vinnarasi Mariamal AROCKIAM	-	Amérique Latine
Geneviève BESSIÈRES	-	France / Belgique
Micheline KENDA	-	Rwanda / Ouganda
Georgine MUFOGOTO	-	Conseil général, Rome

PARTICIPANTS

Claudine GAYONGO	-	Maison générale, Rome
Olgo SACCOCCIO	-	Italie
Agnieszka BURA	-	Pologne
Marceline WOYO	-	Canada
Emilienne GAHEME	-	Cameroun / Tchad
Wivine KWILU	-	Congo / Burkina Faso
Marcelina MOLISE	-	Lesotho
Christine AHUMUZA	-	Ouganda
Vincentia NYIRAKAMONDO	-	Rwanda
Clementine MAMPHETELI SEKANTSI	-	Afrique du Sud
Santhana Kamazh VINCENT	-	Inde
Tahira SARWAR	-	Pakistan
Catherine LIYANARACHCHI	-	Colombo - Sri Lanka
Warnakulasuriya Ruwini Harshika FERNADO	-	Colombo - Sri Lanka
Lourdes Anne Grace FERNANDO	-	Malawi (Unité de Colombo)
Prothmary MARIANANTHAM	-	Jaffna - Sri Lanka
Akila Mettalin AROKIAM	-	Jaffna - Sri Lanka
Catherine PILANTHIRAN	-	Vicariat - Sri Lanka

Secrétaire

Daniela MUZZACHI

Information

Mercy Rani JEBAMALAI

1er Jour

La session internationale sur la formation à la politique de sauvegarde (17 - 26 juin 2025) a eu lieu à Martillac, en France. Elle était organisée par l'équipe internationale de Sauvegarde. 18 Sœurs de liaison représentant toutes les Unités et le Vicariat ont pris part à ces assises importantes.

Au cours des six derniers mois, les participantes s'étaient familiarisées les unes avec les autres grâce à un programme de formation Zoom axé sur l'étude **de la politique de sauvegarde de la Sainte-Famille de Bordeaux au niveau de l'Institut.** Ce programme était dirigé par Tina Campbell, la consultante internationale en matière de sauvegarde de l'UISG. Malgré cette connexion virtuelle, la joie était encore plus grande de se rencontrer face à face sur le sol natal de notre Fondateur - qui a toujours aimé, écouté et recherché les personnes négligées par la société.

Accueil:

Maria Crowley a chaleureusement accueilli les participantes à cette recontre spéciale. Chacune a ensuite été invitée à se présenter à l'assemblée en donnant son nom, son unité et le nom d'une fleur de son pays qu'elle aime particulièrement.

L'objectif de cette session :

- Lancer la Politique Internationale de Sauvegarde de la Sainte-Famille
- Fournir une explication claire et une formation sur la politique aux participantes
- Aider les participantes à approfondir leurs connaissances, compétences et attitudes nécessaires sur leur responsabilité en matière de Sauvegarde
- Créer un plan d'action pour la formation et la transmission dans leurs Unités.

Discours d'ouverture :

Ana Maria Alcalde, Supérieure générale, par vidéo conférence

Chères sœurs,
Bienvenue à Martillac pour cette importante session, qui a été préparée par des réunions de formation en ligne, avec la compétente orientation de la Consultante Indépendante Tina CAMPBELL.

Un grand merci à l'Équipe Internationale de Sauvegarde qui, avec beaucoup d'engagement et un travail intense, a rédigé la « politique de sauvegarde » de la Sainte-Famille de Bordeaux. Vous êtes réunies ici pour en savoir plus sur cette « politique » afin d'aider toutes les sœurs de l'Institut, les membres de la Famille P.B. Noailles et ceux qui travaillent directement ou indirectement avec nous, à la mettre en pratique.

Cette rencontre continuera à être un espace de sensibilisation et de formation pour apporter les connaissances et les compétences nécessaires afin d'agir avec efficacité et sensibilité dans la prévention des abus au sein de l'Institut et

dans les lieux où nous exerçons nos apostolats.

Il s'agit de protéger, de garder, de préserver, de surveiller... de créer des espaces sûrs. Il s'agit d'un véritable service pastoral, d'un service d'évangélisation, car c'est un service d'attention et d'écoute qui doit progressivement entrer dans la vie et la pratique de nos communautés et de nos institutions, en montrant que nous nous engageons à mieux servir.

Toutes nos Unités, ne sommes pas au même niveau de formation pour la prise de conscience de la gravité de cette situation et nous sommes encore moins, capables de l'affronter avec « courage, sagesse et compétence » (réf. Doc. Sauvegarde p. 4). D'où l'importance de connaître à fond ces lignes directrices, qui sont obligatoires pour tous les membres de l'Institut et pour tous ceux/celles qui collaborent avec nous dans la mission.

Lorsque nous adoptons une politique de « sauvegarde » pour faire en sorte que les personnes se sentent en sécurité, nous devons être conscientes que cette tâche n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît, car elle dépend de ce que l'on entend par « se sentir en sécurité ». La sauvegarde comporte un aspect de « défense » visant à protéger les personnes d'une éventuelle atteinte à leur intégrité et à leur dignité, et un aspect « sécurité » compris comme une protection qui permet aux personnes de se sentir libres et de participer de manière responsable à leur environnement communautaire, institutionnel, ecclésial, etc. Ces deux aspects doivent être pris en compte.

Tous les êtres humains ont besoin de sécurité, même si certains groupes de personnes semblent être plus exposés en raison de situations particulières et sont considérés comme des « groupes ou personnes vulnérables ».

Ce besoin commun de sécurité s'exprime de manière différente selon les contextes culturels. Il est donc difficile d'identifier un concept unique de sauvegarde, valable pour tous et partout. D'où la nécessité, dans notre cas spécifique, de parvenir à une compréhension interculturelle entre nous toutes sur ce que l'on entend par sécurité et sauvegarde et sur la manière d'y parvenir dans les différents contextes culturels où nous nous trouvons. C'est pourquoi le dialogue, le conseil et la mise en réseau avec d'autres acteurs sociaux présents là où nous sommes sont nécessaires.

Même si nous avons une « politique » définie en tant que Sainte-Famille, nous ne devons pas penser que le travail est terminé, mais nous devons plutôt considérer un processus qui doit passer par plusieurs étapes : connaître le document, l'adopter, le mettre en œuvre, le réviser périodiquement et l'adapter chaque fois que cela est nécessaire, car la législation et la société évoluent constamment.

Qui est responsable de la mise en œuvre de ce processus? Toutes les personnes ayant des responsabilités de gouvernance à tous les niveaux ; les équipes de sauvegarde dans chaque Unité et la sœur désignée comme « Responsable de la Sauvegarde » qui travaillera à plein temps comme personne de référence pour l'ensemble de l'Institut sur cette question.

Le fait que ces personnes aient une responsabilité particulière ne dispense pas de la responsabilité que nous portons toutes en tant que membres de l'Institut. Cette responsabilité doit être assumée par conviction et non par imposition, et doit être soutenue par une attitude personnelle marquée par la sensibilité aux besoins des autres, en donnant la priorité à ceux qui sont le plus en danger. Il est également essentiel d'impliquer les personnes à protéger afin qu'elles puissent être des sujets actifs dans leur propre environnement.

La sauvegarde en tant que «tâche évangélisatrice et prophétique de l'Église et de nous-mêmes est complexe. Elle ne réussira que si elle est comprise comme une responsabilité partagée par tous ceux qui vivent et travaillent ensemble dans diverses structures sociales. La meilleure solution pour atteindre les objectifs est de s'informer et de communiquer les uns avec les autres à ce sujet (transparence), de se coordonner en s'impliquant (engagement) et d'être en mesure de rendre compte mutuellement de ce qui est fait (responsabilité). Si toutes les interventions de sauvegarde sont orientées vers ces trois

principes, alors la sauvegarde elle-même véhiculera le plus efficacement possible les concepts de transparence, d'engagement et de responsabilité ». (Hans Zollner - Peter Beer)

Nous avons devant nous, dans le contexte de l'Année Jubilaire, un appel spécial à donner des raisons d'espérer aux plus vulnérables si nous faisons tout ce qui est possible pour transformer la culture de l'attention, la sauvegarde, du désir à la pratique.

Je vous remercie de votre attention.

À la fin de la journée, chaque participante a reçu une bougie comme symbole et a été invitée à réfléchir et à écrire une réponse personnelle à la question : ***"Seigneur, quelle lumière me demandes-tu d'apporter à la mission de sauvegarde ?*** et à apporter à la prière du lendemain.

Jour 2,3

Prière d'ouverture :

La journée a commencé par une prière d'ouverture centrée sur le thème : **« Soyez une lumière pour le monde ».** Jésus et notre fondateur, Pierre Bienvenu Noailles, ont été présentés comme des modèles - tous deux étant des lumières dans leur mission au service des membres vulnérables et fragiles de la société. Il y a plus de 200 ans, nous avons reçu cette lumière par l'intermédiaire de notre fondateur, et aujourd'hui, cette même lumière continue de briller à travers nous.

Nous sommes appelées et engagées à être des lumières pour nos frères et sœurs, en particulier les plus vulnérables. Alors que nous entamons cette formation internationale sur la sauvegarde, nous avons été invitées à réfléchir : **Que puis-je apporter à partir de tout ce que j'ai reçu ? Quelle lumière puis-je apporter à cet important ministère ?**

Le cierge pascal a été porté et placé au centre de l'espace de prière. Chaque membre a ensuite été invité à partager la lumière qu'il se sent appelé à porter dans le ministère de la sauvegarde.

Quelques échos des membres :

- Porter la lumière
- Apporter l'espoir à ceux qui ont le cœur brisé
- Sensibilité dans le service aux autres
- Approfondir les connaissances dans le domaine de la sauvegarde
- Comprendre l'appel à la mission
- Prendre soin des personnes vulnérables
- Transparence
- Passion pour l'amour et voir avec les yeux de la compassion
- Engagement dans le ministère de la sauvegarde
- Comprendre la valeur de la dignité humaine.

La raison d'être de la politique de sauvegarde dans notre Institut

Georgine MUFOGOTO a présenté un compte-rendu détaillé de l'équipe internationale de sauvegarde, établie au sein de l'Institut de la Sainte-Famille en réponse à l'invitation du Pape François à réformer l'Église, en mettant l'accent sur la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

Cette initiative s'aligne sur le mouvement plus large de l'Église, en particulier la création de la Commission pontificale pour la protection des mineurs, exigeant que toutes les congrégations religieuses adoptent et s'engagent à respecter leurs propres politiques de sauvegarde.

La mission de l'équipe est de promouvoir une culture de protection, de respect de la dignité humaine et de responsabilité au sein de l'Institut et de ses ministères. Elle comprend la sensibilisation, la formation et l'élaboration d'une politique de sauvegarde pratique qui aborde toutes les formes d'abus : spirituels, psychologiques, économiques et sexuels. L'adhésion à cette politique est obligatoire pour tous les membres et collaborateurs ; elle sera révisée tous les trois ans. Cela permettra de s'assurer qu'elle est mise à jour et qu'elle reste alignée sur l'évolution des meilleures pratiques et des normes juridiques.

L'équipe est composée **de cinq sœurs d'origines internationales, ainsi que d'une conseillère générale,** offrant ainsi une perspective globale et pastorale. Les membres de l'équipe ont été choisis non seulement pour leur engagement, mais aussi pour leur capacité à comprendre et à former les autres. La priorité a été donnée à l'élaboration d'une politique internationale de sauvegarde.

Tina Campbell, consultante internationale en matière de sauvegarde auprès de l'UISG, a joué un rôle clé en guidant l'équipe dans l'élaboration de ce document. Elle a également proposé aux sœurs de liaison et aux membres de l'équipe Internationale cinq formations de base en ligne sur la sauvegarde. Cette formation a été complétée par une en présentielle à Martillac.

Le mandat de cette équipe internationale de sauvegarde est de s'assurer que la sauvegarde est prise au sérieux dans chaque Unité. Elle soutiendra également les sœurs de liaison et les équipes de sauvegarde qui auront la responsabilité de transmettre les connaissances et la formation en matière de sauvegarde dans leurs Unités.

La sauvegarde à la lumière du charisme de la Sainte-Famille

Maria Crowley a présenté le thème ***« La sauvegarde à la lumière du charisme de la Sainte - Famille ».*** Son intervention a mis l'accent sur la manière dont notre charisme - notre don spirituel - inspire l'action, favorise la communion et appelle à un engagement profond en faveur de la protection de la dignité de chaque personne.

Comprendre le charisme

Un charisme est un don divin, une « faveur librement consentie » (*chárisma en grec*) - un feu spirituel qui éveille la passion, l'amour et l'engagement au sein d'une communauté. Il est dynamique, non figé dans le temps, et doit être redécouvert et ré-exprimé en réponse aux réalités uniques de chaque époque.

Le charisme de la Sainte-Famille

☞ Enraciné dans l'héritage spirituel de ***Pierre-Bienvenu Noailles,*** façonné dans la France de l'après-Révolution.

☞ Inspiré par la vie de ***la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph***, en particulier leur engagement à *rechercher Dieu Seul* en toutes choses.

☞ Il se concentre sur la construction de la ***communion,*** en particulier

parmi les personnes vulnérables et marginalisées.

Le charisme en pratique : La mission de sauvegarde

- La sauvegarde est considérée comme **une responsabilité à la fois spirituelle et morale,** fondée sur la communion et la compassion.
- Le pape François nous le rappelle *: La sauvegarde signifie affronter l'obscurité, rechercher une espérance renouvelée et s'engager dans la transformation.*
- Il appelle à une **culture de sauvegarde** - dans nos vies personnelles, nos communautés, nos ministères et le monde en général.

Valeurs fondamentales soutenant le charisme et la sauvegarde

Ces valeurs guident notre mission, notre spiritualité et notre pratique éthique :

- **L'humilité** : Ouverture aux autres, à l'apprentissage et à l'établissement de relations respectueuses.
- **Simplicité** : Se concentrer sur ce qui compte vraiment, faire preuve de transparence et désencombrer sa vie.
- **Douceur** : Promouvoir l'unité et la guérison par l'amour et la gentillesse.
- **Disponibilité** : Disponibilité et liberté intérieures pour servir et écouter.
- **Compassion** : Profonde empathie et souci actif de la souffrance des autres.
- **Hospitalité** : Accueillir les autres avec grâce, en particulier ceux/celles qui sont différents ou vulnérables.
- **Interdépendance** : Reconnaître notre lien mutuel au sein de la communauté terrestre.

Expérience mystique :

Cette expérience est décrite comme la rencontre avec la présence transformatrice de Dieu dans la vie, qui oblige les croyants à agir avec justice et compassion. Quelques-unes des influences qui nous empêchent d'être libres et unis.

- **Mauvais usage du pouvoir - contrôler les autres**
- **Intimidation**
- **Inégalité**
- **Négativité**
- **Commérages - parler des autres en leur absence**
- **Individualisme**
- **Mauvais usage des médias sociaux**

Créer une culture de sauvegarde

Le charisme de la Sainte-Famille fournit un fondement spirituel puissant pour la sauvegarde. Au cœur de ce charisme se trouvent **l'amour, la compassion et la communion** - des principes essentiels pour s'engager avec les autres, en particulier avec les personnes vulnérables.

La communauté est appelée à :

- Témoigner de l'amour de Dieu par **la protection et la défense des droits.**
- Vivre son charisme avec authenticité dans tous **les domaines de la vie.**
- Adopter les valeurs **d'humilité, de douceur et d'hospitalité.**

Une culture de la sauvegarde n'est pas simplement une politique ou une procédure - c'est une façon d'être, profondément enracinée dans la foi, une vie réfléchie et des relations significatives.
Répondons avec **joie, compassion et amour**, comme notre **charisme de communion** nous y invite.

Réflexion personnelle

- **Comment est-ce que je vis la flamme de notre charisme ?**
- **Comment la flamme de notre charisme de communion - le don de Dieu pour nous - brûle-t-elle en moi en ce moment ?**
- **Quelles valeurs importantes pour PBN et pour nous aujourd'hui sont essentielles dans le ministère de sauvegarde ?**
- **Que dois-je changer pour vivre plus pleinement ce charisme ?**

Les membres sont encouragés à noter les pensées, les images ou les mots qui les inspirent ou les interpellent pendant ce temps de réflexion.

Répondre aux préoccupations de bas niveau

Sebojiny SEBASTIAM PILLAI a présenté le thème **« Répondre aux préoccupations de bas niveau »** qui se réfère à la compréhension et au traitement des préoccupations de sauvegarde qui peuvent ne pas atteindre le seuil des allégations formelles mais qui sont toujours importantes pour maintenir un environnement sûr et respectueux.

Termes et concepts clés

Définition

Une préoccupation de faible niveau est un sentiment d'inquiétude ou de nervosité à propos de quelque chose. Il s'agit de toute préoccupation, aussi mineure soit-elle, selon laquelle un adulte travaillant avec des enfants ou des adultes vulnérables pourrait avoir agi d'une manière incompatible avec le code de conduite, les normes professionnelles ou les attentes en matière de protection. Bien que ce comportement n'atteigne pas le seuil d'une allégation formelle de préjudice ou de maltraitance, il doit néanmoins être pris au sérieux.

- **Préoccupations de bas niveau**
  Il s'agit de comportements mineurs et inappropriés qui n'atteignent pas le seuil d'une action sérieuse mais qui peuvent tout de même susciter des préoccupations. Ces préoccupations doivent être documentées et suivies, car des incidents récurrents peuvent entraîner des problèmes et des conséquences graves.
- **Une allégation**
  Il s'agit d'une accusation selon laquelle quelqu'un a fait quelque chose d'illégal ou de mal, généralement sans preuve. Les allégations atteignent le seuil de préjudice et nécessitent une enquête formelle. Tant qu'elles ne sont pas prouvées, les allégations restent de simples affirmations.
- **Code de conduite**
  Un code de conduite définit le comportement attendu et promeut le respect, l'intégrité et le professionnalisme dans tout institut. Il est essentiel pour garantir un environnement sûr et éthique, en particulier pour les personnes vulnérables.
- **Drapeaux rouges**
  Il s'agit de signes d'alerte ou d'indicateurs d'un comportement potentiellement dangereux, nuisible, inapproprié ou risqué.
- **Violation des limites**
  Il s'agit d'une action qui pénètre les limites physiques, émotionnelles et/ou comportementales d'une autre personne. Elles se produisent lorsque quelqu'un franchit des limites personnelles ou professionnelles, en particulier dans les relations de confiance ou de pouvoir.
- **Raisons des violations de limites :**
  - ✓ Questions statiques
  - ✓ Variables fluides
  - ✓ Raisons situationnelles/contextuelles

Les participantes ont été amenées à comprendre les préoccupations de bas niveau dans un contexte paroissial, communautaire.

Dans nos ministères, nous veillons à ce qui suit :

- Suivre les lignes directrices et les politiques établies dans l'église et les autres institutions où nous sommes impliquées dans le ministère.

- ☞ Sensibiliser à tous les niveaux
- ☞ Mettre l'accent sur la formation continue et humaine pour tous

Questions pour un partage personnel et en groupe

- ☞ **Faites part de votre compréhension des préoccupations de bas niveau et de vos expériences personnelles dans votre contexte.**
- ☞ **Donnez des exemples de préoccupations bas niveau ou de signaux d'alerte.**
- ☞ **Quels sont les facteurs de risque qui contribuent aux violations des limites sexuelles parmi le clergé et les religieux ?**
- ☞ **Quelles sont les préoccupations de bas niveau au sein de vos communautés religieuses en ce qui concerne la protection des adultes vulnérables ?**

Des explications ont été données sur le comportement associé au *grooming et à la « pente glissante ».* Les participantes ont partagé leurs réflexions en séance plénière à travers *des études de cas* et des expériences personnelles. Cela a permis aux autres de mieux comprendre la nature et l'importance des préoccupations de bas niveau.

PARTAGE DE GROUPE

Jour 4

Abus spirituel

Geneviève Bessières a présenté le thème de **« *l'abus spirituel.*»** L'abus spirituel est un abus d'autorité qui est aggravé par l'utilisation de l'autorité divine pour dominer une ou plusieurs personnes.

Il se définit comme la manipulation ou la domi nation psychologique et spirituelle d'individus, souvent par des personnes en position d'autorité religieuse ou spirituelle. Les victimes deviennent émotionnellement dépendantes, affaiblies et spirituellement brisées. L'abuseur peut exploiter la confiance, la conscience ou la vulnérabilité d'une personne sous couvert de conseils spirituels.

L'abus spirituel se déroule généralement en trois phases:

- ✓ **Première phase - Contrôle de la conscience :** L'abuseur revendique l'autorité sur le discernement moral ou spirituel de la personne, violant ainsi le sanctuaire inviolable de la conscience, qui devrait normalement rester libre et orientée vers Dieu.

- ✓ **Deuxième phase - Le besoin d'un abandon total de soi**
  Les abuseurs exigent de la victime un abandon total de soi, la dépouillant de sa dignité et de son identité personnelle. Les expériences spirituelles partagées sont utilisées de manière manipulatrice pour remodeler ou dominer l'individu.
- ✓ **Troisième** phase - Défiguration de l'image de Dieu : Lorsque l'abus est lié à l'autorité divine, il déforme l'image de Dieu à la victime. Les victimes peuvent perdre la capacité de prier ou de faire confiance à Dieu, le percevant comme une source de douleur plutôt que d'amour.

Effets et conséquences

Les victimes peuvent se sentir violées, perdues ou anéanties : ***« Je ne sais plus qui suis-je ».*** La maltraitance peut détruire non seulement l'équilibre psychologique, mais aussi la foi elle-même. Cela conduit à un traumatisme spirituel, où la représentation de Dieu devient perverse, faite de domination, d'humiliation et de contrôle.

Session 2:Types de personnalité

- ✓ **Le surprotecteur/sauveteur :** il part du principe que l'autre est incapable et qu'il a besoin d'être contrôlé pour son propre bien.
- ✓ **L'égocentrique :** recherche la validation personnelle et l'attention par le contrôle, en utilisant les autres pour sa propre gloire.
- ✓ **Le pervers narcissique :** Le type le plus dangereux, qui fait preuve d'une manipulation malveillante et calculée. Ces individus détruisent les autres par une violence psychologique masquée par un langage spirituel.

Conséquences pour les victimes

Effets psychologiques et émotionnels :

- ✓ Confusion, doute de soi, anxiété, choc émotionnel et maladies psychosomatiques.
- ✓ Les victimes peuvent se sentir isolées, sales et coupables, perdre leur estime de soi et leur capacité à faire confiance.
- ✓ Elles se soumettent souvent davantage, s'efforçant de plaire, ce qui renforce l'emprise de l'agresseur.

Effets spirituels

- ⇒ Effondrement du monde intérieur : **« Je ne sais plus qui je suis ».**
- ⇒ Rupture du lien avec Dieu, de la prière et de la foi.
- ⇒ Certains développent une aversion pour la religion, voyant Dieu à travers le prisme de leur agresseur.

Question de réflexion personnelle et de groupe
Comment l'abus spirituel affecte-t-il la vie religieuse dans nos communautés ?

Les participantes ont partagé leur réflexion en groupe lors de la séance plénière. En voici quelques échos :

- ☞ **Nécessité de la sauvegarde et de la responsabilité**
  - ✓ La formation, le leadership et l'accompagnement doivent être alignés sur les principes de sauvegarde.
  - ✓ Les responsables sont appelés à choisir soigneusement leurs accompagnateurs.

- ☞ **Appel à réexaminer notre vie religieuse**
  - ✓ Une véritable formation comprend un espace pour le développement psychologique, spirituel et émotionnel. Traiter chacun comme un adulte mature et non comme un enfant
  - ✓ L'engagement dans la mission doit être enraciné dans une authentique liberté spirituelle et une croissance intérieure.

Les abus dans la Bible

Micheline Kenda a centré son intervention sur les « ***abus dans la Bible*** ». La Bible contient des récits dans lesquels des personnes sont victimes d'abus et de sévices sexuels. Il est important de parler de ces récits afin de ne pas les utiliser de manière préjudiciable ou d'ignorer les souffrances réelles.

Parfois, les églises ont aggravé la situation des personnes blessées. Elles peuvent protéger ceux/celles qui commettent des actes répréhensibles, dire aux survivants de se taire ou affirmer que leur douleur n'a pas d'importance parce que ***«Jésus a souffert davantage».*** Cela peut donner l'impression que les abus sont acceptables, voire sacrés, ce qui est très préjudiciable.

L'histoire de Tamar (2 Samuel 13) en est un exemple. Ce passage de la Bible a été lu et un temps de réflexion a été accordé. Les participantes ont eu le temps de s'exprimer en petits groupes et lors de la session plénière.

Voici quelques-unes des préoccupations soulevées par cette histoire. Tamar a été violée par son propre frère, Amnon. Lorsqu'elle a demandé de l'aide, les gens lui ont dit de se taire. Son père, le roi David, n'a rien fait pour l'aider. Cette histoire montre que les abus se produisent souvent dans des lieux de confiance, comme les maisons et les familles, et que les victimes sont souvent réduites au silence. L'histoire souligne qu'Amnon était puissant et qu'il a donc abusé de Tamar.

Les responsables d'église doivent considérer ces histoires d'une nouvelle manière, afin d'aider les gens à guérir et de s'assurer que les abus ne sont pas ignorés ou excusés.

Vœux pour la mission
Un appel à la prise de conscience et au changement

Micheline Kenda et Georgine Mufogoto ont partagé **la session sur les vœux pour la mission.** Micheline a parlé de **« KUIBUKA »,** un programme qui aide les religieuses d'Afrique à s'exprimer avec force contre les abus. Il encourage la réflexion sur les trois vœux religieux - obéissance, chasteté et pauvreté - et sur la façon dont ils peuvent être vécus de manière saine et juste plutôt que de manière à nuire à autrui.

Obéissance et autorité: Ancienne conception :

- ✓ L'obéissance signifiait la soumission totale aux supérieurs.
- ✓ L'autorité était considérée comme venant directement de Dieu.
- ✓ Le pouvoir était concentré au « sommet », ce qui entraînait souvent des abus et réduisait les autres au silence.
- ✓ Les sœurs se sentaient alors comme des enfants, incapables de prendre des responsabilités ou de s'exprimer.

Nouvelle compréhension :

- ✓ L'obéissance implique une prise de décision partagée et un dialogue respectueux.
- ✓ Les leaders doivent rendre des comptes et ne pas utiliser leur rôle pour dominer.
- ✓ Le pouvoir doit être utilisé pour construire la communauté et non pour la contrôler.
- ✓ L'abus d'autorité se retrouve dans tous les domaines de la vie : familles, communautés, nations - et doit être combattu.

Chasteté

Ancienne conception :

- ☞ La sexualité et les sentiments étaient réprimés ou considérés comme honteux.
- ☞ Parler de sexe était considéré comme tabou.
- ☞ Les sœurs étaient souvent surchargées de travail pour éviter d'avoir à répondre à des besoins émotionnels.
- ☞ Les relations profondes étaient évitées par peur ou par honte.

Nouvelle compréhension :

- ☞ La chasteté consiste à utiliser l'énergie affective de manière aimante et respectueuse.
- ☞ elle permet aux femmes de ne pas être considérées uniquement comme des épouses ou des mères et de s'épanouir sur le plan personnel et spirituel.
- ☞ Les sœurs peuvent nouer des relations saines et mûres avec des limites claires.
- ☞ La chasteté contribue à promouvoir la justice et à lutter contre des problèmes tels que les abus sexuels et la traite des êtres humains.

Pauvreté

Ancienne vision :

- ⇒ La pauvreté favorise la dépendance et les comportements infantiles, en particulier dans le domaine financier.
- ⇒ Certains n'ont pas eu accès à l'éducation, ce qui a limité leur développement.
- ⇒ La pauvreté était davantage perçue comme un acte de charité que comme un acte de justice.

Nouvelle conception :

- ⇒ La véritable pauvreté consiste à vivre simplement et à partager équitablement, et non à contrôler les autres.
- ⇒ Les sœurs doivent avoir accès à l'éducation pour pouvoir apporter des changements.
- ⇒ La transparence et l'utilisation responsable des ressources sont essentielles.
- ⇒ La pauvreté consiste à vivre humblement et à servir sans exploiter les autres.

Les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté doivent être vécus de manière à soutenir la dignité humaine, la justice et la croissance spirituelle. Ils sont au cœur de notre vie consacrée. L'abus de ces vœux se produit lorsque le pouvoir, le silence ou le contrôle prennent le dessus. L'appel d'aujourd'hui est ***de prendre conscience, de réfléchir et d'agir*** pour que ces vœux renforcent notre pouvoir au lieu de nous en priver.

Questions de réflexion :

- ◎ **En partant des expériences concrètes de notre vie religieuse, trouvez les formes d'abus liées aux vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté.**
- ◎ **À quoi sommes-nous appelées aujourd'hui ?**

Jour 5 — Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes

Cette journée a été consacrée à la visite de Notre-Dame de Lourdes. Les participantes ont assisté à la messe dans la basilique, offrant des prières pour la famille PBN et pour les victimes d'abus dans le monde entier. Après la messe, chacune a eu du temps libre pour la prière personnelle et pour explorer les nombreux lieux significatifs et magnifiques de la ville. Ce fut une journée profondément significative et agréable pour toutes.

Jour 6

Lancement de la politique internationale de sauvegarde de la Sainte - Famille

Les participantes ont eu une matinée libre et ont assisté à la messe solennelle du Corpus Christi. Dans l'après-midi, Maria Crowley a accueilli chaleureusement Tina Campbell, une consultante internationale en matière de sauvegarde qui avait déjà animé des sessions de formation virtuelles de janvier à mai 2025. Les participantes ont exprimé leur joie de rencontrer enfin Tina en personne.

La session a commencé par une prière centrée sur le thème **«Soyez une lumière pour le monde ».** Une lettre d'Ana Maria Alcalde, la supérieure générale, a été lue, laquelle faisait référence à la directive du Vatican selon laquelle toutes les congrégations religieuses doivent établir une politique de sauvegarde. En réponse à cette directive, l'équipe internationale de sauvegarde a travaillé en collaboration pendant trois ans - avec l'aide de Tina Campbell, consultante en sauvegarde - pour rédiger le document de politique. Ce projet a été revu et affiné en tenant compte des commentaires du Conseil général élargi. Il a finalement été approuvé par l'Union Internationale des Supérieures Générales et le Conseil Général.

Lancement de la politique :

La nouvelle politique internationale de sauvegarde a été officiellement lancée. Tina Campbell a remis le premier exemplaire à Georgine Mufogoto, conseillère générale, avant de le distribuer à toutes les participantes. Cette politique reflète l'engagement de l'Institut en faveur de la transparence et de la protection des enfants et des adultes vulnérables. L'accent a été mis sur la responsabilité de chaque sœur de comprendre, d'adopter et de mettre en œuvre cette politique dans toutes les communautés.

Réflexions sur la formation en ligne (janvier - mai 2025) :

Les participantes ont partagé leurs expériences :

- Transformatrice et orientée vers la croissance.
- Approfondissement de leur compréhension de la sauvegarde.
- Source d'autoréflexion, de gratitude et de sensibilisation à toutes les formes d'abus.
- Les tâches et les défis ont permis d'améliorer les connaissances pratiques.
- Mise en évidence de la nécessité d'une culture de la sécurité et de l'honnêteté.
- L'accent a été mis sur le fait que la protection est une responsabilité collective.
- Une certaine confusion initiale au niveau de la terminologie a été résolue au fil du temps.

Tina a clarifié deux concepts importants :

> Bystander : **Quelqu'un qui est témoin d'un préjudice mais qui n'agit pas.**
> Upstander : **Quelqu'un qui agit pour prévenir ou répondre à un préjudice.**

Exercice personnel :

Les participantes ont été invitées à apporter chacune une photo ou une représentation, un nom d'un enfant important pour elle. Elles ont expliqué pourquoi cet enfant était important, renforçant ainsi leur motivation personnelle à respecter les principes de sauvegarde.

Jour 7

La journée a commencé par une prière, suivie d'une session dirigée par Tina, axée sur deux sujets clés :
Le rôle de la sœur responsable de la sauvegarde et la Compréhension du code de conduite

1. Le rôle de la sœur responsable de la sauvegarde:

Ce rôle est décrit à la page 11 de la politique de sauvegarde, mais pour aider les participantes à le clarifier pour elles-mêmes, Tina a demandé aux sœurs de travailler en groupes linguistiques en réfléchissant aux questions suivantes :

Que comprenez-vous de votre rôle en tant que sœur responsable de la sauvegarde ?

- Être une personne de soutien et de ressources
- Avoir l'esprit d'équipe
- Être consciente que nous n'avons pas toutes les réponses
- Assurer la formation continue
- Soutenir en permanence le travail de sauvegarde
- Collaborer avec les leaders et les tenir informés
- Travailler en réseau avec les agences existantes
- Développer une culture de la protection dans nos couvents et nos ministères.
- Tenue de registres et évaluation
- Se conformer au charisme

Identifier les défis, les forces et les ressources

- Faire le premier pas après la formation.
- Travailler en réseau avec JPIC, les équipes diocésaines, des ONG et d'autres ordres religieux
- Tirer le meilleur parti des plates-formes existantes.
- Collaborer avec les sœurs de la Sainte - Famille

Objectif : Diriger les efforts de sauvegarde dans l'Unité et promouvoir une culture de la protection, sous la direction de la supérieure générale et de la leader de l'Unité.

⇒ **Principales responsabilités** : Collaborer avec l'équipe chargée de la sauvegarde, veiller au respect de la législation, soutenir les victimes, mener des examens et des formations et diriger des audits.

⇒ **Formation et développement** : Tenir à jour les dossiers, se tenir au courant des pratiques mondiales et s'engager dans un développement professionnel continu.

⇒ **Travail d'équipe et soutien :** Travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire pour garantir la responsabilité et la transparence et élaborer des plans d'action.

2. Comprendre le code de conduite

Définition : Il s'agit d'un ensemble de règles et de normes de comportement convenues par une communauté de personnes. Il s'agit d'un accord partagé sur le comportement et les valeurs au sein d'une communauté.

- ☞ **Le code de conduite doit être basé sur des actions positives, il doit être pratique et réaliste.** Il doit être élaboré non seulement à partir de la politique mais aussi de notre charisme.
- ☞ **Il doit être rédigé et révisé collectivement et régulièrement dans le contexte de la prière**
- ☞ Des comportements inappropriés ont été tolérés en raison de notre incapacité à avoir des conversations difficiles.
- ☞ **Ce qu'il n'est pas :** Il ne s'agit pas d'un outil disciplinaire, d'une formalité ponctuelle ou d'une liste restrictive de **« choses à faire et à ne pas faire ».**
- ☞ **Ce qu'il est** : Un document décrivant des comportements positifs, qui guide la vie de la communauté, reflète la pertinence culturelle et contextuelle et soutient l'engagement de sauvegarde. Il est régulièrement révisé.
- ☞ **Importance :** Favorise la prise de conscience, l'attention, la responsabilité et des attentes claires en matière de comportement afin de protéger tout le monde, en particulier les personnes vulnérables.

Travail de groupe : Les participantes ont été invitées à rédiger un code de conduite adapté à leur contexte spécifique, en intégrant les dimensions culturelles, juridiques et communautaires.

Jour 8 Études de cas

La session du 8em jour s'est concentrée sur des études de cas réels, aidant les participantes à différencier et à identifier les termes clés de la protection à l'aide d'exemples pratiques :

Inquiétude : dans le contexte de la sauvegarde, il s'agit d'un comportement inapproprié qui ne respecte pas le code de conduite. Un sentiment général de malaise ou d'inconfort, qui indique que quelque chose ne va pas. Un sentiment de malaise par rapport à ce que je vois et à ce que j'entends. Si nous ignorons les inquiétudes, elles peuvent dégénérer en allégations.

Allégation : Une déclaration spécifique d'abus ou de mauvaise conduite (par exemple, un signalement d'attouchements inappropriés).

Drapeau rouge : Un signe d'alerte qui peut indiquer un problème plus profond (par exemple, un changement soudain de comportement).

Les discussions ont permis aux participantes d'approfondir leur compréhension de la manière appropriée d'observer, d'interpréter et de réagir dans les cadres de protection.

Jour 9 — Normes de sauvegarde

Toute la matinée a été consacrée au travail de groupe. Chaque groupe a étudié une des normes de sauvegarde spécifiques du document d'orientation et a préparé une présentation PowerPoint sur sa norme, qu'il a exposé lors de la session plénière. Ce fut une très bonne expérience de formation. Les présentations ont été suivies d'une rétroaction de la part de Tina, qui a eu l'occasion de faire des observations, poser des questions et d'apporter certains éclaircissements.

Les cinq normes présentées sont les suivantes :

1. Qu'est-ce que la sauvegarde ?
2. Créer une culture de la sécurité, de la protection et de la prévention
3. Répondre aux préoccupations et aux allégations
4. Répondre aux besoins des victimes et des survivants et prendre soin d'eux
5. Gestion et soutien de l'accusé

Ces présentations visaient à approfondir la compréhension collective et l'application pratique des principes de sauvegarde dans différents rôles et contextes.

Jour 10 — Dernier jour

Le dernier jour de la session sur la sauvegarde, les participantes se sont engagées dans une série d'activités pour consolider leur apprentissage et développer un plan d'action clair pour sa mise en œuvre de juillet à décembre 2025. La journée a été marquée d'activités de planification, de réflexion, de partage d'expériences et de la cérémonie de clôture.

Plan d'action : Juillet - décembre 2025

Familiarisation : Une compréhension approfondie de la politique de sauvegarde est essentielle pour une mise en œuvre efficace.

Engagement des dirigeants : Rencontrer les responsables provinciales ou d'Unité pour s'assurer de leur soutien et de leur conformité.

Formation de l'équipe : Commencer à mettre en place une équipe de sauvegarde chargée de superviser le processus.

Contextualisation : Adapter et adopter la politique de sauvegarde pour qu'elle corresponde aux contextes culturels et communautaires locaux.

Formation : Veiller à ce que toutes les personnes concernées soient formées aux principes et procédures de sauvegarde.

Planification : Identifier les priorités immédiates et établir un calendrier d'actions.

Fixation des objectifs : Définir des objectifs spécifiques et mesurables pour améliorer la protection dans la communauté.

Code de conduite pour la communauté de la Sainte-Famille

Les participantes de chaque groupe ont présenté le code de conduite pour les communautés de la Sainte-Famille, qui réaffirme les valeurs d'une vie communautaire sûre et respectueuse, enracinée dans notre charisme de communion et d'inclusion multiculturelle. Les principes clés sont les suivants :

- ⇒ **Respect, la dignité et l'empathie** envers tous les individus.
- ⇒ **Promotion d'une vie communautaire inclusive et familiale.**
- ⇒ **Communication positive et relations saines.**
- ⇒ **Engagement en faveur de la protection** et de la responsabilité.
- ⇒ **Leadership humble** et coresponsable.
- ⇒ **Intégrité spirituelle et morale.**
- ⇒ **Transparence dans la prise de décision.**
- ⇒ **Résolution constructive des conflits.**
- ⇒ **Hospitalité et ouverture** aux personnes marginalisées.
- ⇒ **Apprentissage et formation continus.**

Comprendre la sauvegarde :Vision étroite vs vision large

- ☞ **La vision étroite** limite la protection aux abus sexuels sur les enfants, évite souvent d'aborder les questions complexes ou institutionnelles et peut conduire au déni, à la minimisation ou à l'inaction.
- ☞ En revanche, **la vision élargie** reconnaît toutes les formes d'abus, y compris les abus physiques, émotionnels et sexuels, ainsi que la négligence. Elle concerne non seulement les enfants, mais aussi les jeunes et les adultes vulnérables. Cette perspective plus large appelle des réponses honnêtes, courageuses et proactives, et reconnaît que les abus peuvent se produire même dans des milieux de confiance, tels que l'Église.

Traitement des allégations d'abus : Défis et dynamique

Les principaux défis et les actions nécessaires ont été discutés dans les domaines suivants :

- ☞ **Responsabilité:** comprendre qui doit signaler, comment et quand. Une définition claire des rôles est essentielle.
- ☞ **Orientation de la réponse:** un soutien et des procédures appropriés doivent être suivis pour :
  - ✓ les victimes
  - ✓ les accusés
  - ✓ les équipes de sauvegarde
  - ✓ les responsables ecclésiastiques
  - ✓ les familles et les communautés
  - ✓ les autorités civiles
  - ✓ les médias
- ☞ **Tenue de registres :** Une documentation précise est essentielle à la responsabilisation et à la justice.
- ☞ **Obstacles à la réponse :** La peur, le déni, la honte, le silence culturel et les difficultés émotionnelles lorsqu'il s'agit de soutenir les victimes et les accusés.

Distorsions cognitives et abus

Définition :

C'est le schémas de pensée irrationnels utilisés par les auteurs pour justifier les abus.

- ☞ **Utilisation par les abuseurs :**
  - ✓ Se convaincre eux-mêmes et convaincre les autres que le comportement abusif est acceptable.
  - ✓ Manipuler les victimes pour leur faire croire que l'abus est normal.
  - ✓ Dans certains cas, utiliser abusivement la religion pour valider les actions (par exemple, "Dieu veut cela").
- ☞ **Impact :**

  Les victimes peuvent intérioriser les distorsions, ce qui leur cause un profond préjudice psychologique et spirituel.

L'impact profond et durable de la maltraitance

La maltraitance a souvent des conséquences à long terme dans plusieurs domaines :

- ➢ **Émotionnel/psychologique :** Honte, culpabilité, dégoût de soi, automutilation et pensées suicidaires.
- ➢ **Relationnel :** Problèmes de confiance, d'intimité et d'attachement.
- ➢ **Spirituel :** Perte de la foi, colère contre Dieu et confusion spirituelle.

- **Physique :** Symptômes psychosomatiques et négligence de la santé physique.

Pourquoi les victimes gardent le silence

Souvent, les victimes ne révèlent pas les abus pour les raisons suivantes :

- ✓ la manipulation et l'apprivoisement
- ✓ Liens affectifs avec l'auteur de l'abus
- ✓ incapacité à décrire l'abus
- ✓ tabous culturels autour du sexe
- ✓ Le statut social ou religieux de l'auteur de l'abus
- ✓ Honte, culpabilité, peur d'être blâmé
- ✓ révélations antérieures infructueuses
- ✓ Peur de ne pas être cru
- ✓ Loyauté envers les institutions religieuses

Messages clés finaux

- ✓ **Vous n'êtes pas le juge :** Votre rôle est de rapporter et non de décider des résultats.
- ✓ **Ne promettez pas la confidentialité :** La déclaration obligatoire est prioritaire.
- ✓ **Agir de manière responsable :** L'inaction favorise les abus.
- ✓ **Soyez un défenseuse :** Prendre des mesures courageuses pour protéger les personnes vulnérables.
- ✓ **Soutenir la guérison :** Les victimes ont besoin d'aide pour retrouver confiance, dignité et bien-être spirituel.

Conclusion

Tina a invité les participantes à partager des souvenirs ou des défis qu'elles avaient vécus depuis janvier jusque juin. Toutes ont été contentes d'exprimer leurs sentiments et ont fait part de leur satisfaction par rapport à la session sur la sauvegarde. Voici quelques échos :

- ◎ Certains ont eu du mal avec la langue
- ◎ Un code de conduite positif a été utile.
- ◎ La sauvegarde n'est plus une chose à craindre
- ◎ La sauvegarde est en moi, est mon affaire
- ◎ Le partage en groupe a permis d'apprendre beaucoup de choses
- ◎ Une demande de vivre en réseau
- ◎ C'est une grande responsabilité

Prière de clôture:

Les participantes se sont rassemblées sur l'île pour la prière de clôture. Elles ont remercié Dieu pour sa protection, ses merveilles et tant de découvertes faites tout au long de leur formation. Chacune a apporté un objet symbolique représentant ce qu'elle a reçu de l'expérience et a renouvelé son l'engagement pour le travail futur de sauvegarde.

Remise des certificats:

Tina Campbell, consultante internationale en sauvegarde, a remis des certificats à toutes celles qui ont participé à la session, en présentielle comme en ligne.